

LOIRE ATLANTIQUE **les** **nouvelles**

Le 21 octobre, à la Maison
du Peuple à Saint-Nazaire
Réunion publique
avec
Paul FROMONTEIL
Membre du Comité central du P.C.F.

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - N° 145 - 16 octobre 1980 - Prix : 1 franc

18-19 OCTOBRE

COMMEMORATION DES FUSILLADES DE NANTES-CHATEAUBRIANT

CHANGER : C'EST LUTTER AVEC UN PARTI COMMUNISTE PLUS FORT

Quelques jours après la Conférence Nationale, les communistes nantais inauguraient le nouveau siège de leur Comité de Ville au 41 de la rue des Olivettes, en présence de Claude Poperen, membre du bureau politique du P.C.F.

Notre camarade Maurice Rocher, secrétaire fédéral qui participait à cette assemblée, devant, dans une brève intervention, rappeler le rôle essentiel que doit jouer le Parti dans cette période, soulignait notamment que si ce rôle fut certain dans toute la dernière période, dans la lutte aux côtés de la classe ouvrière pour imposer un certain nombre de reculs, l'idée essentielle qu'il nous faut retenir, c'est celle qui fut placée au cœur de la Conférence Nationale : *« La clé du changement, un Parti communiste plus fort »*

Et de ce point de vue, devait préciser Maurice Rocher, *« nous sommes encore loin du compte en Loire-Atlantique compte tenu du poids que représente la classe ouvrière »*

« Dans le même temps, poursuivait-il, si nous devons mener bataille en tous points et en tous lieux (en particulier dans les entreprises) pour que soit acquis tout ce qui peut l'être, il faut bien avoir conscience que, dans ce département, la grande bourgeoisie tente de priver la classe ouvrière du tremplin que peuvent constituer ses acquis et les reculs imposés »

« Nous ne devons jamais laisser la classe ouvrière se voir frustrer des reculs qu'elle impose et nous devons veiller à écarter les récupérateurs de tous poils qui ne manquent jamais de se présenter, surtout à la veille d'une consultation électorale »

« La récente venue de Giraud et de Stofaru en Loire-Atlantique en est un parfait témoignage »

« On peut observer à la fois une entreprise de récupération et une haine de classe, un anti-communisme ardemment égalé dans les dernières publications »

• *« C'est Jean-Luc Lagardère qui dit « dépassé et défensif le combat des travailleurs de St-Etienne »*

« Eh bien, pour nous, communistes, le combat des travailleurs de Manufrance est exemplaire et rejoint celui que nous devons mener pour défendre et développer la navale. »

• *« Hier, c'était André Morice qui dépeignait « infirmé par le XX^e siècle, le Marxisme. »*

• *« C'est aujourd'hui M. Bouyer, président de la Chambre Patronale de L.-A., qui proclame qu'il faut « en finir avec les guerres féodales de l'histoire nantaise et nazairienne »*

« Les uns et les autres ajoutant qu'il faut aussi cesser de voir le chômage comme une catastrophe sociale (MM. Bouyer, Lagardère et Régent ont le regard plus froid encore — quand il est tourné vers la misère des hommes — que les frigories qui sortiront du terminal méthanier). Et M. Bouyer poursuit : « Dans une économie en bonne santé le social suit. Aujourd'hui, c'est autre chose, alors qu'aux U.S.A ou en R.F.A., par exemple, les syndicats admettent cette situation, ici, la C.G.T. refuse le système qu'elle veut mettre en pièces, et c'est aussi la théorie du Parti communiste »

Et il conclut :

« Une évolution est possible, elle passe par la diminution de l'influence de la C.G.T. et du Parti communiste »

« C'est, je crois, à terme, la vision exposée par Edmond Maire lors de son discours de Nantes »

Coincidence ? Après le congrès de Nantes du Parti socialiste, en 1977, c'est Rocard qui était sympathique à Olivier Guichard, pour la mise en cause efficace du Programme commun qu'il avait faite.

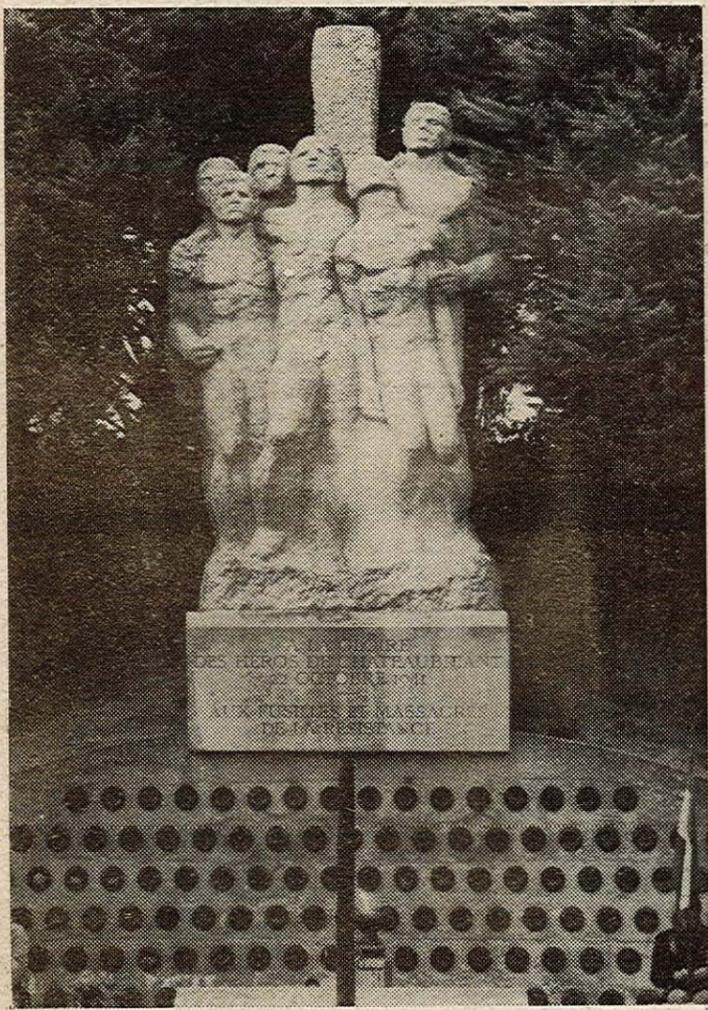
TOUT CE QUI PEUT ETRE ACQUIS DOIT L'ETRE

Dans une région qui compte près de 80 000 demandeurs d'emploi, un journal, titrait récemment : « Des charettes d'emplois pour la Loire-Atlantique »

Si aujourd'hui des emplois sont créés ou maintenus en L.-A., la classe ouvrière de ce département ne doit rien, ni aux patrons, ni aux hommes politiques de cette région, qu'ils soient de droite ou se revendiquent de la gauche

« Oui, tout ce qui peut être acquis doit l'être, devait souligner Maurice Rocher, c'est une ligne de conduite qui nous donne un champ immense pour les luttes à mener. »

(suite page 3)



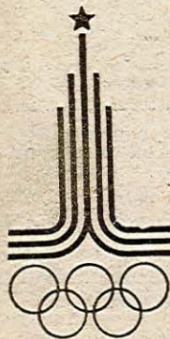
8 & 9 NOV

**FETE
DE
NANTES** PCF

SAMEDI 8 NOVEMBRE
à 20 heures

EN EXCLUSIVITÉ

Ce que les téléspectateurs Français
n'ont pas pu voir



LE FILM
SUR LES JEUX
OLYMPIQUES

à 21 heures

Grand concert de JAZZ
avec Lubat et sa compagnie

Cinéma "Les Club"

76, AVENUE DE LA REPUBLIQUE SAINT-NAZAIRE Tél. 22.53.41

Tous les jours 2 soirées vers 20-22 h. Matinées tous les jours 14 h 30 dimanche, 14 h, 16 h

LE TROU NOIR

LES MONSTRES DE LA MER

(Interdit moins 13 ans)

Y A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION ?

Le plus secret des agents secrets

La nuit des morts-vivants

(Interdit moins 18 ans)

Les KORRIGANS

8, avenue de la République ST-NAZAIRE Tél. 22.44.79

LE COUP DU PARAPLUIE

LE DERNIER METRO

LOULOU

(Interdit moins 13 ans)

DE LA VIE DES MARIONNETES

KAGEMUSHA

(Cannes 80)

Fête de Nantes - Samedi 8 novembre

Soirée Jazz avec Bernard Lubat et sa compagnie

Par-delà le grand éclat de rire de la musique de Bernard Lubat s'opère le désamorçage de nos conditionnements. De la guinguette à Varèse, il ne cesse dire : « Ouvrez vos oreilles ».

Il y a chez Lubat un diabolisme amical qui en fait un homme de masse-artiste. Naturel, de plain-pied, disponible, déguisant son exigence en désinvolture il a, pour tout dire, la grâce d'un qui partage ce qu'il possède, ce rien qui est tout : la musique.

On saisit l'enjeu. Il s'agit de porter le fer dans l'idée même de culture. En déchirant l'écran sacré qui sépare les genres, en mettant en boîte la différence entre ce qui serait noble et ce qui ne le sera pas, entre l'effort qui donne la migraine et le plaisir sans compter ; Lubat et ses compagnons, théâtralisant

leur pratique par le gag, sautent à pieds joints dans le champ social. Des provocateurs définitifs en somme. Prenons aussi au sérieux leurs lazzi musicaux. Lubat et consorts font le grand écart culturel. Il ne leur suffit pas d'être aimés d'une faction. A l'avant-garde, soit, mais ils aspirent à être rejoints par le gros de la troupe.

Après la fête des 29, 30 et 31 août à Uzeste, la compagnie Lubat animait l'espace Midi à la fête de l'Humanité. Michel Raffaelli, autre provocateur, l'a rencontré. Par-delà la rigolade, une incursion dans le champ artistique qui s'inscrit pleinement

dans nos interrogations d'aujourd'hui.

Michel Raffaelli : Tu as immigré à l'intérieur, toi aussi ?

Bernard Lubat : Oui. Bon, je suis un immigré du Sud-Ouest monté à Paris à 15 ans pour faire ses études au Conservatoire et gagner sa croûte.

Michel Raffaelli : Ça fait combien de temps que tu es dans le métier ?

Bernard Lubat : Trente, trente-cinq ans. Au début je jouais dans le dancing familial à la

place du paternel et dans les orchestres régionaux. Je jouais dans toutes les fêtes, les bals populaires. Tout même j'avais déjà une fonction. J'étais musicien et je faisais danser 500 à 1 000 personnes. C'était la culture populaire de l'époque.

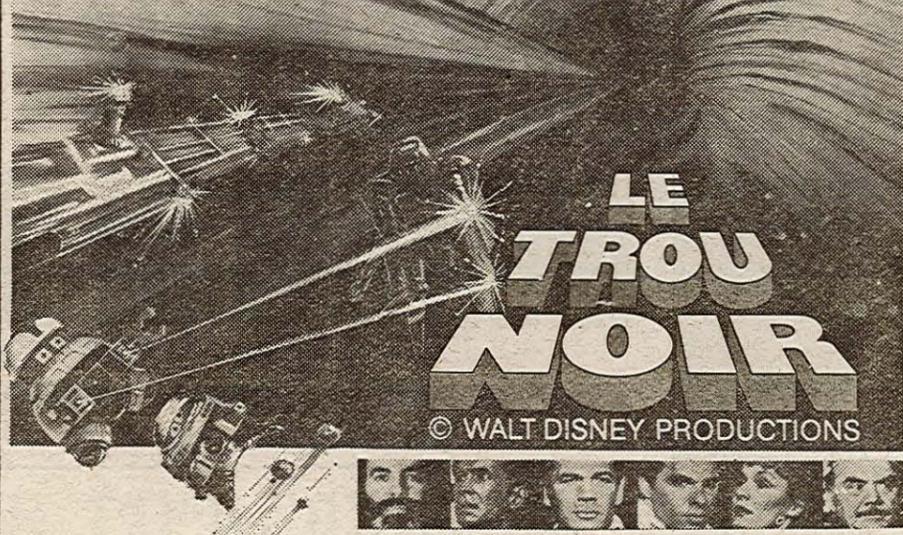
Là, j'ai découvert la musique vivante qui m'intéressait à l'époque. Le jazz qu'on pratiquait dans une vingtaine de boîtes. On pouvait faire le boeuf comme on dit. On s'inscrivait sur une liste d'attente et il fallait envisager une fatigue du batteur vers trois heures du matin pour le remplacer.

Michel Raffaelli : Et aujourd'hui tu es un musicien qui embrasse tous les aspects de la musique contemporaine. Sans discrimination. Comme Portal, Drouet, Di Donato, c'est un phénomène récent. Ça va du jazz à la musique contemporaine, en passant par des musiques qu'on pourrait juger de mauvaise qualité. Des « soupes » quoi.

(suite page 6)

à NANTES — APOLLO GAUMONT — à SAINT-NAZAIRE — Les CLUB

UN VOYAGE QUI COMMENCE... LÀ OÙ TOUT SE TERMINE



LE TROU NOIR
© WALT DISNEY PRODUCTIONS

LE TROU NOIR avec MAXIMILIAN SCHELL, ANTHONY PERKINS, ROBERT FORSTER, JOSEPH BOTTOMS et YVETTE MIMIEUX et ERNEST BORGINNE
Produit par RON MILLER. Réalisé par GARY NELSON. Scénario de JEB ROSEBROOK et GERRY DAY
Histoire originale de JEB ROSEBROOK, BOB BARBASH et RICHARD LANDAU
Architecte-décorateur PETER ELLENHAW. Musique composée et dirigée par JOHN BARRY
Directeur de la photographie FRANK PHILLIPS, A.S.C. Technicolor © "Technovision"
Version originale et version française enregistrées en **DDI COLONY STEREO**
Une PRODUCTION WALT DISNEY

APOLLO 5 salles, 5 films

Le trou noir

LE BEL ÉTALON	UN FLIC DE CHOC	LA BAIGNEUSE FAIT DES VAGUES
---------------	-----------------	------------------------------

(interdit moins 18 ans) (interdit — 13 ans)

LA CHASSE (Interdit moins 18 ans)

ARIEL 2 SALLES

- FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE
- ALLIGATOR (interdit — 13 ans)
- 2 films « HARD » au même programme tarif réduit interdit moins de 18 ans
- JEUNES FILLES SAUVAGES POUR VICIEUX
- LA PETITE FILLE AU BORDEL

Horaires les korrigans

Salle 1 : Tous les jours, 14 h 15, 20 h 05, 22 h 15. Mercredi, samedi, dimanche, 14 h 05, 16 h 15, 20 h 05, 22 h 15.

Salle 2 : Tous les jours, 14 h 15, 19 h 55, 22 h 30. Mercredi, samedi, dimanche, 13 h 55, 16 h 30, 19 h 55, 22 h 30.

Salle 3 : Tous les jours, 14 h 15, 20 h 15, 22 h 25. Mercredi, samedi, dimanche, 14 h 15, 16 h 25, 20 h 15, 22 h 25.

Salle 4 : Tous les jours, 14 h 15, 20 h 10, 22 h 20. Mercredi, samedi, dimanche, 14 h 10, 16 h 20, 20 h 10, 22 h 20.

Salle 5 : Tous les jours, 14 h 15, 20 h 30. Mercredi, dimanche, 13 h 15, 16 h 30, 20 h 30. Samedi, 13 h 50, 16 h 30, 19 h 50, 22 h 30. (La séance commence par le film).

Gaumont

PIERRE RICHARD • GERARD OURY



un vrai quiproquo, un parapluie bulgare, une femme flic, un faux tueur...

LE COUP DU PARAPLUIE

LE DERNIER METRO

LE TROU NOIR

FAME

LA BANQUIERE

L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE

LES NOUVEAUTES DE LA SEMAINE

- **LE TROU NOIR**. — Film américain de Gary Nelson, avec Maximilian Schell, Anthony Perkins, Ernest Borgnine. Une distribution Walt Disney.
- **ALLIGATOR**. — Film italien de Sergio Martino interprété par Barbara Bach.
- **SCARFACE**. — Film américain de Howard Hawks interprété par Paul Muni, George Raft, Boris Karloff (1932).
- **BREAKING GLASS**. — Film anglais de Brian Gibson.
- **BREAKER MORANT**. — Film australien de Bruce Beresford. La guerre des Boers, vue d'une certaine optique...
- **DE LA VIE DES MARIONNETES**. — Film de Igmarm Bergman. Bergman fait appel à une troupe de théâtre réputée pour interpréter ce film.
- **LES MONSTRES DE LA MER**. — Film américain de Barbara Peeters, interprété par Doug Mac Clure.

A L'AFFICHE A NANTES...

- APOLLO**
- 14 h, 16 h, 20 h, 22 h 20, plus sam., 0 h 30 : **LE TROU NOIR**.
 - 13 h 50, 16 h, 18 h 10, 20 h, 22 h 30, plus sam., 0 h 35 : **LA CHASSE**.
 - 13 h 45, 15 h 50, 17 h 55, 20 h, 22 h 05, plus sam., 0 h 10 : **LE BEL ÉTALON**.
 - 14 h 05, 16 h 05, 18 h 05, 20 h 05, 22 h 05, plus sam., 0 h 05 : **UN FLIC DE CHOC**.
 - 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10, plus sam., 0 h 10 : **LA BAIGNEUSE FAIT DES VAGUES**.
- ARIEL**
- 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, plus sam., 24 h : **ALLIGATOR**.
 - (permanent à partir de 14 h) : **JEUNES FILLES SAUVAGES POUR VICIEUX, LA PETITE FILLE AU BORDEL**.
- COLISEE** (14 h 30, 20 h 20, plus dim., 17 h)
- DE LA VIE DES MARIONNETES**.
 - BREAKER MORANT** (héros ou salopards).
 - KAGEMUSHA** (VF).
- CONCORDE**
- 20 h 15, plus dim., 14 h : **L'EMPIRE DES SENS**, 22 h 30, plus dim., 16 h : **MIDNIGHT EXPRESS**.
 - 20 h 15, plus dim., 14 h : **LE MARIAGE DE MARIA BRAUN**, 22 h 30, plus dim., 16 h : **THE ROSE**.
 - 20 h, plus dim., 14 h : **COEUR DE VERRE**, 22 h 15, plus dim., 16 h : **SONATE D'AUTOMNE**.
 - 20 h, plus dim., 14 h : **NOUS NOUS SOMMES TANT AIMÉS**, 22 h 30, plus dim., 16 h : **TARZON LA HONTE DE LA JUNGLE**.
- GAUMONT**
- 13 h 45, 16 h, 20 h 15, 22 h 30 (plus dim., 18 h) : **LE COUP DU PARAPLUIE**.
 - 13 h 50, 16 h 45, 19 h 40, 22 h 30 : **LE DERNIER METRO**.
 - 14 h, 16 h 30, 20 h, 22 h 30 : **LE TROU NOIR**.
 - 13 h 55, 16 h 45, 19 h 40, 22 h 30 : **FAME**.
 - 13 h 55, 16 h 45, 19 h 40, 22 h 30 : **LA BANQUIERE**.
 - 14 h, 16 h 45, 19 h 45, 22 h 30 : **L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE**.
- KATORZA** (14 h 30, 20 h, 22 h 30, plus dim., 17 h)
- LE CHEVAL D'ORGUEIL**.
 - Y A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION ?**
 - LOULOU**.
 - EXTERIEUR NUIT**.
- RACINE** (14 h, 15 h 30, 17 h, 18 h 30, 20 h, 21 h 30, 23 h)
- INTRODUCTION. LES CINQ DOIGTS DE L'AMOUR**.
 - A NOUS LES BELLES DANOISES, CANDIDE SALOPE**.
- VERSAILLES**
- 20 h, plus dim., 14 h : **MORE**, 22 h 15, plus dim., 16 h : **MONTY PYTHON SACRE GRAAL**.
 - 20 h 15, plus dim., 14 h : **AGUIRE LA COLERE DE DIEU**, 22 h 30, plus dim., 16 h : **TAXI DRIVER**.
- OLYMPIA** : 20 h : **BREAKING GLASS**, 22 h 15 : **SCARFACE**. Mercredi, dim., 15 h : **VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE** (tarif : 10 F).

CHANGER : C'EST LUTTER AVEC UN PARTI COMMUNISTE PLUS FORT (suite)

TOUT ACQUIS EST UN TREMLIN

Ainsi, les résultats obtenus dans la construction navale sont une réponse à ceux qui voulaient l'application du plan Davignon.

Mais il a fallu compter avec la classe ouvrière, avec le Parti communiste et son secrétaire général venant à St-Nazaire, pour impulser la lutte et présenter un plan de redressement que nous avons résumé ainsi : construire, naviguer et réparer français.

Aujourd'hui, un nombre appréciable de commandes ont été obtenues qui représentent des millions d'heures de travail.

Et Maurice Rocher cita, entre autres :

— A St-Nazaire : 4 porte-containers devaient être commandés au Japon. L'intervention des travailleurs, la campagne menée par notre parti et par la C.G.T. ont porté le débat sur la place publique. Ce sont les travailleurs de St-Nazaire qui construisent les navires.

— A Dubigeon : 2 navires dont un paquebot pour le Danemark.

— A La Ciotat : 2 transporteurs de gaz.

— A La Palice (La Rochelle) : 2 navires rouliers.

Dans ce chantier d'ailleurs, il faut noter une grande victoire des travailleurs. Après la chute des effectifs, la prise de commandes posait quelques problèmes à la direction pour réaliser la production.

Mais plutôt que d'embaucher, elle voulait imposer des heures supplémentaires. Les travailleurs refusèrent. Elle fut contrainte de procéder à l'embauche de 53 personnes en 1980.

De leur côté, les armateurs français ne peuvent jouer comme ils le voudraient la carte de la complaisance (5 % en France et 20 % en R.F.A.) grâce à la lutte des marins.

« Indiscutablement, soulignait le secrétaire fédéral du P.C.F., l'action, la lutte des travailleurs gênent. C'est la voie qu'il faut suivre si l'on veut maintenir et développer le secteur maritime en exigeant des commandes et un plan d'embauches tout de suite. C'est la voie qu'il faut suivre pour obtenir tout de suite des améliorations de vie et de travail », et n'est-il pas symptomatique que c'est en France et en Italie que les effectifs ont été le moins diminués, c'est-à-dire, là où il y a un Parti communiste avec une plus grande influence ?

Et, poursuivait M. Rocher, « que l'on ne vienne pas nous parler de la concurrence faite par les pays en voie de développement, comme le fait la C.F.D.T., entre autres... pour diversifier, puisque les derniers classements prouvent que les Américains sont passés du 10^e au second rang, derrière les Japonais et devant la R.F.A., pays qui ne sont pas particulièrement sous-développés.

Comment peut-on expliquer, par exemple, que la mise en œuvre de navires modernes ne requiert pas une technique de pointe, alors que le Terminal Méthanier, lui, en représente une ?

Comme si les navires qui transportent le gaz à moins 160 °C, ne nécessitaient pas une technique très avancée !

Oui, les résultats obtenus dans la construction navale doivent être pour nous un tremplin et nous ferons en sorte qu'ils le soient.

Il en est ainsi de l'aéronautique où Georges Marchais a développé à diverses reprises, les positions du Parti communiste sur l'Airbus, défendu Concorde et soutenu les travailleurs en lutte.

Ainsi, pendant des mois, des années même, avec persévérance, avec acharnement, les communistes ont mené la lutte sous des formes multiples pour défendre Concorde, pour imposer des embauches à la S.N.I.A.S.

Eh bien, dans une usine où les effectifs avaient été réduits, dans une bataille, pied à pied, où l'organisation syndicale, C.G.T., prenait toute sa place, plus de 300 embauches ont été imposées, alors que la direction voulait essentiellement faire de la sous-traitance pour Airbus, à l'étranger d'abord, en France ensuite.

Il en fut de même pour l'énergie. La construction des tranches 4 et 5 de Cordemais a été une grande bataille des communistes.

Aujourd'hui, 1400 emplois sont nécessaires pour la construction de ces tranches, et presque autant pour la raffinerie de Donges.

Jamais nous n'avons cédé dans cette bataille, on peut même dire qu'au plus fort de la guerre entre opposants et partisans de la centrale nucléaire du Pellerin, les communistes n'ont jamais lâché sur la nécessité des deux tranches de Cordemais, et la décision enfin prise, ils ont réaffirmé avec force la nécessité de poursuivre la lutte pour garantir la couverture énergétique au-delà de 1990 par l'implantation d'une centrale nucléaire dans l'estuaire de la Loire, sans se laisser rebuter par les chevaliers de la lampe à huile.

Et c'est dans ce contexte que Giraud, l'homme au pouvoir, vient de tenter, au cours de son voyage, de récupérer pour le compte d'Olivier Guichard, les deux tranches de Cordemais et s'en servir pour repousser à plus tard l'implantation de la centrale nucléaire !

SEULE LA LUTTE, AVEC UN PARTI COMMUNISTE PLUS FORT...

« Nous pensons, devait dire en conclusion Maurice Rocher, que ces trois exemples confirment bien que c'est la lutte permanente, persévérante, qui seule peut sauver l'outil de travail, défendre la région.

Ces luttes gênent au plus haut point la politique de redéploiement voulue, organisée par le pouvoir pour le compte de quelques multinationales.

Oui, ils craignent la lutte et la combativité. Certes, pour mener cette bataille, notre Parti a pu le faire avec des forces neuves, mais qui restent nettement insuffisantes quand il s'agit de mettre en œuvre une autre politique et imposer le changement.

EAM : "Les mesures prises contre les Ecoles d'Apprentissage maritimes portent un coup à notre marine marchande"

Les élèves de l'école d'apprentissage maritime de Nantes et d'Audiernne sont en grève depuis le vendredi 26 septembre. Le Gouvernement veut en effet supprimer la plus grande partie de l'allocation de « formation professionnelle » qui assurait aux jeunes un S.M.I.C. maritime maximum de 3200 F.

A Nantes, 81 élèves y avaient droit, une cinquantaine devront s'en passer. La décision arbitraire prise par les autorités de tutelle précise que sur un total de 1867 parts accordées à l'enseignement maritime, 52 parts seulement reviennent à la formation du personnel d'exécution, soit un pourcentage de 2,8 %... et le reste !

De plus, une année de scolarité coûte entre 6000 et 7000 F aux familles, auxquels il faut ajouter les frais résultant de l'éloignement familial (voyage, etc.).

Résultat de cette mesure : — Nombre d'entre eux devront abandonner leurs études faute d'argent.

— L'apprentissage maritime, comme la marine marchande et la pêche sont victimes d'une politique d'abandon du Gouvernement.

Dans un communiqué, les élus communistes de la ville de Nantes « apportent leur soutien aux élèves en grève, protestent contre les modifications des attributions des indemnités de promotion accordées aux élèves de 2^e et 3^e année et demandent le rétablissement des modalités antérieures d'attribution de l'allocation de formation professionnelle ».

riures d'attribution de l'allocation de formation professionnelle ».

Pour sa part, dans une question écrite au Ministre des Transports, notre camarade François Leizour, député des Côtes-du-Nord, s'élève contre cette mesure qui « porterait un coup redoutable aux E.A.M. et compromettrait l'avenir des jeunes qui n'ont, pour la plupart, pas les moyens d'assurer

eux-mêmes ou grâce à leur famille, les frais élevés d'études dans ces écoles ».

« D'une façon plus générale, il s'agirait à terme d'un coup porté à notre marine marchande ».

Et l'élu communiste demande donc au Ministre des Transports « quelles mesures il compte prendre pour satisfaire les justes revendications des jeunes des E.A.M. dans ce domaine et mettre ainsi fin à ce conflit ».

ERRATUM

COMMEMORATION DES FUSILLADES DE NANTES-CHATEAUBRIANT

Dans notre édition de la semaine dernière, nous annoncions que la Veillée au Monument des 50 Otages aurait lieu le 18 octobre. De nombreux lecteurs auront rectifié d'eux-mêmes.

En effet, comme chaque année, c'est le 22 octobre, jour anniversaire des fusillades, que se déroule cette veillée.

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous excuser pour cette erreur et nous les invitons à venir nombreux, mercredi 22 octobre, à 17 h 30, au monument des 50 Otages.

Les Nouvelles de Loire-Atlantique.

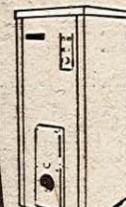
ATTENTION!

Cette offre spéciale est valable jusqu'au 31 oct.

CHAUDIÈRES

-20%

SUR ÉTIQUETTES BLEUES



MAZOUT avec ballon d'eau chaude

BAIGNOIRES

-20%

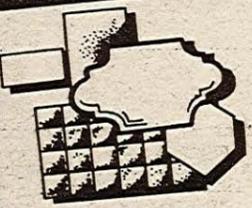
SUR ÉTIQUETTES BLEUES



CARRELAGES

-20%

SUR ÉTIQUETTES BLEUES



Multipliez vos sources d'énergie

la CHAUDIÈRE

BOIS ou CHARBON

15/30 000 CALORIES

PRIX DE LANCEMENT

2950F

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS

SANIGROS

NANTES
ROUTE DE VANNES (face Continent)
Tel. 63.28.38

ROUTE DE PARIS
(sur parking Hyper Carrefour)
Tel. 49.66.79

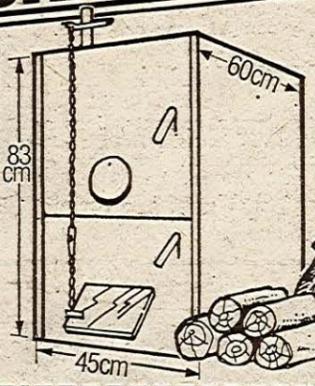
PARIS PLAISIR LE BOURGET CAEN BARENTIN ROUEN
NANTES ORVAULT RENNES ST BRIEUC

NOM _____

PRENOM _____

ADRESSE _____

TEL _____



Du 17
au 27 octobre

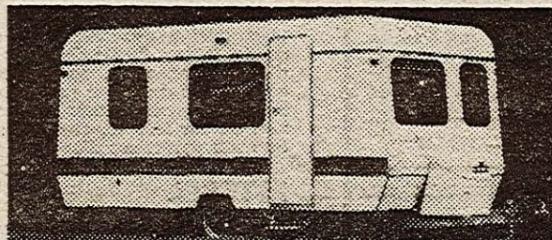
Ouvert
dimanches
19 et 26 octobre

SALON du C.E.C.V. 1981

CARAVANES ET ACCESSOIRES

100 modèles exposés de 3 à 14 m

ROLLER
LA BOHÈME
WILLERBY
Tél. 72.01.09



BURSTNER
VAL DE LOIRE
CORVELLE
Tél. 77.87.09

FINS DE SÉRIE À SAISIR CADEAUX A TOUT ACHETEUR

Prendre le temps de la réflexion et de l'étude pour une assimilation en profondeur des travaux de la Conférence Nationale

STAGES DES SECRÉTAIRES DE CELLULES ET DES MEMBRES DES COMITÉS DE SECTION les 24 et 25 octobre

Après la conférence nationale, 10 stages se dérouleront dans le département pendant le prochain week-end. Ces stages s'adressent aux membres des bureaux de cellules, des comités de sections, aux élus communistes.

Ces stages se dérouleront sur les deux thèmes :

● LES TRAVAUX DE LA CONFÉRENCE NATIONALE : UNE ÉTAPE DANS LA MISE EN ŒUVRE DU 23^e CONGRES.

Le sens, la portée, les enjeux de notre combat pour le changement.

● LE PARTI COMMUNISTE : CLE DU CHANGEMENT.

L'influence, la place du Parti Communiste Français dans la vie nationale : condition indispensable pour résoudre les problèmes de la France et des Français.

Vendredi 24 octobre :

- Châteaubriant, avec Joël Busson.
- Vallée de l'Erdre - Val de Loire avec Marcel Ledus.

Samedi 25 octobre :

- Nantes-Est - Cheminots Nantes - Carquefou avec Claude Poperen.
- Nantes-Nord - PTT avec Jean-Yves Coupel et Joëlle Le Hérisse.
- Chantenay - ACB-Dubigeon - Nantes-Sud avec M. Moreau et Lionel Bureau.
- Basse-Loire - Saint-Herblain avec G. Bontemps et Loïc Le Gac.
- Saint-Sébastien - Rézé - Bouguenais - La Montagne - SNIA avec Joël Busson.
- Saint-Nazaire - Alsthom - Brière - SNIA-Saint-Nazaire avec M. Rocher et L. Dronval.
- La Baule - Le Croisic avec G. Jaques.
- Saint-Brévin - Pornic avec H. Chauvet.

FÊTE DE NANTES (suite)

Bernard Lubat : Au début du siècle, il y avait la musique classique, l'opéra. Et aussi le Moulin Rouge. Depuis, il y a eu Varèse, la musique contemporaine, tout un répertoire nouveau pour les percussions est arrivé sans qu'elles soient un ornement, un accompagnement. Et puis il y a surtout eu l'avènement du jazz, la musique négro-américaine. C'était fatal que ça intéresse n'importe quel artiste. Et aujourd'hui on dispose davantage de sources de renseignements avec les disques, la radio, les musiques indiennes, les musiques africaines. Une culture planétaire, pas métissée, mais assumant les musiques régionales du monde entier.

Michel Raffaelli : C'est vrai. A moins d'être bouché, on peut

apprendre beaucoup à l'écoute de ces musiques qui, depuis l'Asie jusqu'à l'Amérique Latine en passant par l'Afrique nous parviennent à l'oreille. Comme celles des régions de France. Et c'est nouveau l'assimilation de ces musiques différentes.

Bernard Lubat : Ce n'est pas un hasard si ça arrive maintenant. Peut-être que la planète frémit de trouille, d'une trouille qui vient d'une mémoire qu'on a effacée, car ces pratiques musicales n'étaient pas rentables dans l'économie. Et si elles arrivent si fort aujourd'hui, elles n'ont jamais été paradoxalement si absentes. On n'a jamais eu autant de musique sur les ondes et aussi peu sur terre.

Michel Raffaelli : C'est-à-dire qu'il y a une musique type FIP, non-stop, sans fonction, qui est diffusée uniquement pour que les gens ne vivent pas sans le fond sonore. On dit : l'intox, entre nous.

Bernard Lubat : Tout simplement parce que le fond sonore industriel est insupportable. Alors la musique sert de dérivatif, je veux dire : de suppositoire. Ouais, c'est ça, ça fait passer la pilule, c'est un genre de castration douce. On fait aussi travailler les gens en musique. On a aussi essayé de les faire marcher en cadence, mais ça c'est pas bien terminé, alors maintenant on les prend par le suave, comme une pomade pour éviter les coups de soleil.

Michel Raffaelli : Et c'est ça qui t'a amené, toi, depuis quatre ans, à te rapprocher d'une forme théâtrale. Moi je fais du théâtre musical, mais toi c'est de la musique théâtralisée, non ? Comment as-tu commencé ?

Bernard Lubat : C'est l'ennui qui a tout déclenché. Le sentiment d'avoir des prothèses sur scène. Je ne suis mystique qu'à mi-temps et j'avais l'impression d'embarquer les gens dans une musique qui avait l'air de faire l'affaire de tout le monde. Je m'endormais, je constatais un certain engourdissement entre les gens et moi. J'avais une

SOLIDARITÉ AVEC L'ALGÉRIE MEURTRIE

Lancé spontanément sitôt que fut connue la catastrophe d'El Asnam, le mouvement de solidarité avec les victimes du séisme s'est organisé pour gagner en ampleur à travers toute la France. Un peu partout, dans les municipalités communistes, des dons sont faits et des dispositions arrêtées pour centraliser les collectes. Messages et aides matérielles affluent de nombreuses organisations et associations. Enfin, dans le monde, plusieurs pays ont décidé, à leur tour, d'apporter leur secours en dons, vivres, médicaments et matériels.

Dès lundi, une délégation des élus communistes et républicains conduite par Marcel Rosette, sénateur, s'est rendue à l'ambassade d'Algérie où elle s'est fait préciser ce que sont les besoins les plus urgents des sinistrés et blessés d'El Asnam.

« Il faut, explique Marcel Rosette, de l'argent, beaucoup de

couvertures, beaucoup de tentes et si possible des baraques préfabriquées, pour les sans-abri. Il faut aussi des médicaments, pour lutter notamment contre les risques d'épidémies, des trousseaux à pharmacie, des pansements, des produits de soins médicaux. Les sinistrés ont également besoin de produits alimentaires comme du lait, du sucre, des conserves ». L'ANECR se charge de coordonner, avec les services de l'ambassade, par l'intermédiaire de ses comités départementaux, toutes les initiatives qui, déjà, se multiplient.

Au même moment, à Nantes, une délégation de la Fédération de Loire-Atlantique du P.C.F. et de l'Association départementale des Elus communistes et républicains, conduite par Maurice Rocher, secrétaire fédéral, rencontra le consul d'Algérie (1).

Au cours de l'entrevue, les dirigeants communistes exprimaient l'émotion ressentie dans la population, s'informaient des besoins de l'Algérie dans cette dramatique situation et réaffirmaient leur volonté d'aider à ce que se développe la solidarité avec l'Algérie meurtrie.

(1) La délégation était composée de Maurice Rocher, secrétaire fédéral, conseiller municipal de St-Nazaire ; J.-Y. Coupel, secrétaire du Comité de ville de Nantes, conseiller municipal de Nantes ; Jean Perreault, maire adjoint de Saint-Nazaire ; Joël Busson, maire adjoint de Nantes.

De son côté, dès les premières heures qui ont suivi la catastrophe d'Orléansville (El Asnam), le Secours populaire français a lancé un appel à la solidarité.

Pour aider matériellement les familles des victimes et les nombreux blessés, il a déjà ouvert un crédit de 100 000 francs pour acheminer des secours d'urgence à destination du Croissant Rouge Algérien.

« Les médecins du Secours populaire français » envoient sur place une équipe médicale qui emportera plusieurs milliers de doses de plasma.

En 1954, le Secours populaire français avait été parmi les premiers à apporter une aide efficace aux victimes du tremblement de terre d'Orléansville.

Pour aider le Secours populaire français à poursuivre son œuvre d'entraide, versements à adresser à : Secours populaire français, Fédération de Loire-Atlantique, 13, rue du Maréchal-Joffre, 44000 Nantes. C.C.P. : 576.01 U Nantes. Indiquer : « Sinistrés d'Algérie ».

en bref - en bref - en br

■ Aux Ets Bellard, à Nantes, après cinq jours de conflit, les O.S. obtiennent la classification de O.S.3 à compter du 1^{er} décembre prochain. D'autre part, la direction a été contrainte à un rappel des indemnités maladie, conformément aux accords de mensualisation de la métallurgie. De plus, les heures supplémentaires pour terminer les commandes en retard ne seront pas imposées, mais seront effectuées sur la base du volontariat.

■ Des emplois menacés chez Jouan, sur la zone industrielle de Brais à Saint-Nazaire, à la suite de la décision de la direction de supprimer les ateliers de tôlerie et de verrerie, qui seraient transférés en d'autres lieux. Le syndicat C.G.T., qui s'oppose à ces suppressions d'emplois, indique qu'une partie des services commerciaux et administratifs seraient également atteints par la « restructuration ».

EMPRUNT D'ETAT JUIN 1980

13,80%

(taux de rendement actuariel brut)

7 ans

Emission à partir du 16 octobre 1980

Clôture sans préavis

Renseignez-vous auprès des banques, des comptables publics et des établissements financiers

LES CARAVANES DE TOURISME (suite)

places, possédant un aménagement de base et dont le toit est escamotable. Cette dernière particularité en réduit la hauteur sur route, ce qui permet sa traction facile par une voiture 5 CV.

STERCKEMAN

Sterckeman présente quatre séries de caravanes et vingt-trois modèles, tous possédant à la base la même technique de fabrication, le même matériau (thermo-collage des parois - innovation 1981). Seul l'équipement les différencie. Le bas de gamme est la « PREMIERE », caravane sobre pour débutant, présentée néanmoins en deux versions : équipée ou non équipée. Vient ensuite « PREMIERE GT », en sept modèles dont deux nouveautés en 3,70 m et 4,50 m. Puis « ELITE », déjà plus complète, en cinq modèles dont une nouveauté en 3,85 m. En haut de gamme se place la remarqua-

ble gamme SARATOGA GTs en quatre modèles dont une nouveauté, une 4,60 m ; ce sont des caravanes de grand standing, entièrement équipées et possédant tous les perfectionnements possibles aujourd'hui.

TESSERAULT

Trois séries chez TESSE. RAULT : « Farandole » avec six modèles, « Grand Tourisme » avec huit modèles, et « Prestige » avec quatre modèles. Tesserault construit ses caravanes sur une traditionnelle ossature bois et les isole à la laine de verre, mais avec un soin quasi-artisanal. Cédant à la tradition de la marque, il a renoncé au toit à casquette sur la gamme Farandole, au profit du toit plat. Autre innovation plus marquante, l'apparition de chambre d'enfants séparée sur les modèles de 3,90 m, 4,30 m et 4,50 m.

Monsieur le Premier Ministre,

Vous n'êtes pas sans savoir la situation de la S.N.I.A.S. à Saint-Nazaire en cette rentrée 1980.

La disparition du secteur automobile touchant 350 personnes est décidée. Déjà de nombreuses personnes sont déplacées dans d'autres secteurs.

Depuis 1960, ce secteur a acquis une haute technicité et une excellente maîtrise des fabrications effectuées.

Comme le rappelait mon collègue, M. Jean-Louis Lecorre, maire de Trignac (Loire-Atlantique) et conseiller général, dans une lettre du 26 juin 1979, au Ministre des Transports : « Nous ne pouvons accepter que soit, une fois encore, bradé et démantelé un secteur d'activité, comme le fut celui de Caravelair, pour palier un manque de personnel sur la chaîne Airbus ».

Depuis, de nouveaux abandons d'activités sont décidés, en particulier la fermeture de l'antenne du bureau d'études et des essais en vol, avec la non poursuite du programme Fouga 90.

Une cinquantaine de personnes de compétences non contestées, de l'ingénieur à l'ouvrier, sont touchées par cette décision.

Le 8 septembre 1978, dans une lettre adressée aux ministères de Tutelles et à la Direction générale de la S.N.I.A.S., je me félicitais de la réalisation de cet appareil, appareil qui correspondait et correspond toujours au remplacement nécessaire dans notre armée du « vieux » Fouga Magister.

Les travailleurs de Saint-Nazaire ont lutté sans relâche et luttent pour le lancement en série de cet avion. Ce programme permet de conserver un potentiel technologique important à Saint-Nazaire, garantissant « l'activité riche de l'aéronautique sur le plan local. Il serait anormal, et immoral que l'armée de l'air française s'équipe d'avions sensiblement équivalents, italiens ou brésiliens.

Nous pensons qu'il y a de l'indépendance nationale et de la sauvegarde de l'aéronautique française, en particulier pour la société nationale.

Des explications des plus fantaisistes ou mensongères sont diffusées sur la fermeture du bureau d'études. Mais il en est une que les travailleurs n'acceptent pas et que je n'accepte pas, c'est bien celle du directeur local M. Renon, qui tend, dans une note à sa hiérarchie, à rendre responsables les salariés qui ont lutté pendant 5 mois à la fin de l'année 1979 et au début de 1980, pour l'amélioration de leur pouvoir d'achat, leurs conditions de

S.N.I.A.S. : " Pour sauvegarder l'aéronautique française, il faut embaucher ! "

Les élus communistes travaillant à la S.N.I.A.S.-Saint-Nazaire s'adressent à R.Barre

travail, l'embauche et la sauvegarde de leur entreprise.

Quel cynisme dans cette affirmation ! quand nous savons qu'avec l'aval de votre gouvernement, M. Renon a licencié 7 travailleurs qui n'avaient fait que lutter pour des solutions positives aux problèmes posés.

Monsieur le Premier Ministre, cette politique d'abandon que nous connaissons à l'établissement de Saint-Nazaire confirme les inquiétudes du P.C.F. et de ses élus pour l'aéronautique française depuis 1970.

Nous ne pouvons admettre, et nous nous opposons à ce que la S.N.I.A.S. devienne sous-traitante des entreprises d'Allemagne Fédérale ou des U.S.A. et qu'autour de l'Airbus, les travailleurs français ne soient que les « poseurs de rivets ».

Il est de plus en plus urgent de lancer de nouveaux programmes, en particulier le moyen courrier A200 annoncé au Salon du Bourget en 1975 par M. Chirac, alors Premier ministre, et confirmé par vous-même à ce même salon en 1977.

Ce type d'appareil correspond à un besoin des compagnies aériennes sur le plan international évalué entre 1500 et 1800 appareils.

Notre pays possède les moyens techniques technologiques et scientifiques pour mettre en œuvre ce nouveau programme, avant que les U.S.A., en léger retard encore maintenant, nous devancent.

Il est de votre responsabilité et celle de votre gouvernement de prendre rapidement les dispositions qui permettent le lancement de ce nouveau type d'avion.

Pour Saint-Nazaire, l'A.S. 35 (Bimoteur de 30 à 40 places) permettrait de relancer et d'étoffer le centre d'essai en vol.

Prenant en compte l'intérêt des travailleurs et celui de notre pays, il devient crucial de développer une politique dynamique d'embauches à la S.N.I.A.S. afin de couvrir tous les secteurs d'activité à maintenir et

à développer et de pouvoir satisfaire les commandes d'Airbus dans les délais impartis.

Dans une région où le chômage sévit — 12 000 chômeurs sur l'agglomération nazairienne — la sous-traitance de la S.N.I.A.S., de plus en plus massive, vers l'extérieur devient intolérable et est ressentie comme une insulte aux travailleurs nazairiens sans emploi.

Voici, brièvement exposées, mes préoccupations et celles de mes camarades élus communistes travaillant à la S.N.I.A.S. de Saint-Nazaire.

Je vous demande donc, Monsieur le Premier Ministre, de prendre les dispositions qui s'imposent pour :

— interdire la liquidation du secteur automobile et relancer ce type d'activité ;

— refuser la fermeture du bureau d'études et des essais en vol en obligeant l'armée de l'air française à acheter français avec le Fouga 90 et lancer immédiatement l'A.S. 35 avec mise en ordre de vol à Saint-Nazaire ;

— assurer l'embauche nécessaire à la réalisation du programme Airbus ;

— faire revenir la direction de la S.N.I.A.S. sur les sanctions « exemplaires » mais injustes qui touchent 7 travailleurs et leur syndicat C.G.T. ;

— mettre en application vos déclarations concernant le lancement de l'A 200.

Je vous prie de croire, Monsieur le Premier Ministre...

Pour les élus communistes,

Philippe TILLARD,
Maire-adjoint de St-Nazaire.



Coopération ou soumission ? Pour que l'aéronautique française ne devienne pas un sous-traitant de l'industrie allemande, il y a des décisions urgentes à prendre. C'est le sens de la lettre des élus communistes adressée à R. Barre.

NOUVELLES MANŒUVRES PATRONALES A TRÉFIMÉTAUX

LA LUTTE CONTINUE

Depuis le 26 septembre, les ouvriers de Tréfimétaux à Couëron sont en lutte et exigent l'ouverture de véritables négociations.

Par des arrêts de travail quotidiens de 4 h, ils entendent imposer des discussions sur les 9 revendications déposées :

- salaires ;
- conditions de travail ;
- et temps de travail.

Les « Tréfis », dans leur lutte reçoivent de nombreux témoignages de sympathie et de soutien. Ainsi, lors d'une collecte organisée à l'initiative

de leur syndicat CGT, ils recueillirent 1800 F sur le marché de Couëron, 1500 F sur le marché de La Chabossière, 1500 F sur celui de Basse-Indre, 800 F au P.M.U. de Couëron, etc.

De son côté, l'U.S.T.M.-C.G.T. a manifesté son soutien aux travailleurs en lutte. Elle vient aussi d'intervenir auprès de la direction. Dans son intervention, elle « dénonce le comportement de la direction qui refuse toute négociation sérieuse, alors que dans le même temps elle utilise le langage du chantage à l'emploi ».

L'U.S.T.M.-C.G.T., devant cette attitude, a informé la direction départementale du Travail de sa démarche auprès du directeur de Tréfimétaux pour exiger l'ouverture de négociations.

Parallèlement elle a manifesté l'intention d'impulser la solidarité financière dans les entreprises de la métallurgie nantaise.

Cette solidarité financière doit d'ailleurs s'intensifier dans diverses entreprises du groupe.

La solidarité active se développe aussi sous l'impulsion du collectif de coordination Tréfimétaux, et ce d'autant mieux que déjà plusieurs usines ont engagé l'action. Ainsi, au Havre, à Darnetal, les travailleurs se battent contre le démantèlement et la vente de leur usine au groupe Thomson ; dans les usines de Dives de Séri-Fontaine, ils luttent contre les dégradations des conditions de travail (dans ces usines, la direction prétend instaurer le travail en 18 postes).

Toutes ces actions qui se développent et s'épaissent, gênent la direction de Tréfimétaux (et derrière Péchiney Ugine Kuhlman, la maison mère).

Pour briser la lutte, celle-ci multiplie les manœuvres. Ainsi, après avoir téléguidé une tentative de la C.G.C. pour dresser les mensuels contre les ouvriers (l'opération a fait long feu, notre édition du 9-10-80), la direction vient d'annoncer le licenciement « pour raison économique » de 27 salariés âgés de plus de 56 ans et 2 mois.

Là encore, la tentative de chantage à l'emploi a été mise en échec. Les ouvriers ne se sont pas laissés impressionner par l'argumentation patronale (faire « passer » sur le compte des grèves ces licenciements) et ils ont décidé de poursuivre le mouvement.

« Plus que jamais, a réaffirmé le syndicat C.G.T. de Tréfimétaux, aujourd'hui, il est certain que seule la lutte permet de briser le chantage à l'emploi. Cela, les travailleurs (seules) de TMX le savent bien, eux qui par leur grève de 1975 ont obtenu des acquis sur les classifications et les salaires et qui en 1976 ont gagné le procès que la direction intentait aux douze femmes ».

TROIS SEMAINES DE CHOMAGE D'ICI A JANVIER PROCHAIN POUR PLUS DE 300 SALARIÉS D'EATON, A SAINT-NAZAIRE

Alors que 186 personnes ont été embauchées chez Eaton, à St-Nazaire, depuis septembre 1979, 300 à 320 travailleurs vont connaître le chômage partiel pendant trois semaines d'ici à la fin du mois de janvier.

Il s'agit en particulier de P.1, qui subiront des pertes de salaires de l'ordre de 7,5 %, à condition que ces périodes soient indemnisées à 50 %.

Ces travailleurs constituent l'essentiel de l'entreprise qui compte actuellement 430 salariés.

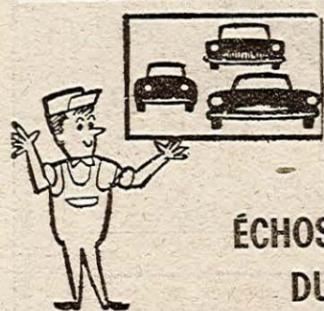
Ce chômage serait dû à la crise qui affecte en particulier

le marché européen de la boîte de vitesse Fiat en Italie. Daf en Hollande. Man en Allemagne de l'Ouest.

Directeur de la publication
Maurice ROCHER
41, rue des Olivettes - NANTES

Imprimerie Commerciale
32, bd Laënnec - RENNES

Composé et imprimé
par une équipe d'ouvriers syndiqués

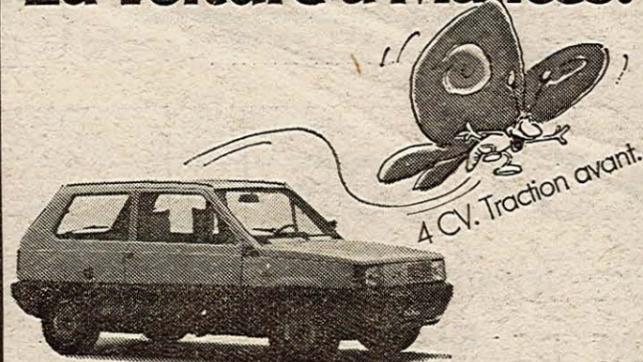


ÉCHOS
DU
SALON 81

FIAT

Pas de « dernière minute », mais les modèles de l'été sont présents au Salon, avec leurs incontestables atouts. C'est la Panda d'abord, une redoutable concurrente des petites voitures, 4 CV traction avant, 45 places avec nombreuses possibilités : lit double, berceau-bébé, un volume maximum pour ses dimensions. Deuxième nouveauté pré-salon la Ritmo-Diesel, très économique (5,6 l de gaz-oil à 90 km/h), performante, silencieuse, avec tous les raffinements de la Ritmo classique : pare-brise feuilleté, essuie-glace 2 vitesses, feu de brouillard AR., boîte 5 vitesses, de série.

Fiat Panda. La Voiture à Malices.



Venez découvrir ce que vous pouvez faire d'une voiture bourrée d'idées (un lit double, un mini-bus 5 places, un berceau pour le bébé, un véhicule de randonnée, un petit camion ou même des chaises de pique-nique).

GARAGE ROGIER
Bd. de l'Hôpital - SAINT-NAZAIRE - Tél : 70.31.67.

FIAT